

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XXII

MONTRÉAL, VENDREDI, 29 AVRIL 1898

No 9

2258

Moyenne de notre Tirage

Pour 1897

2258

A partir du 1er mai prochain les bureaux du "Prix Courant" seront transférés, rue St-Gabriel No 25.

LES PROJETS DU C.P.R.

Sir William Van Horne a déclaré récemment que le service du chemin de fer Canadien du Pacifique ne sera complet que "le jour où il pourra prendre un voyageur à Euston Station, à Londres, l'installer dans un de nos propres chars et l'amener à Yokohama sans le transférer à aucune autre ligne," et il ajoutait: "cela, nous espérons l'accomplir en 1900."

Sir William a de plus déclaré qu'il ne serait satisfait que le jour où il aurait établi un service rapide entre Québec et Liverpool, de manière à réduire la traversée de l'Atlantique à trois jours et demi, et, par conséquent battre facilement en vitesse le record de la traversée océanique entre New-York et Liverpool. — (Commerce).

POMMES DE TERRE ET FOIN EN ANGLETERRE

La production des pommes de terre en Angleterre est estimée officiellement à 2,608,000 tonnes, soit 5.17 tonnes à l'acre comparativement à 3,562,000 tonnes, soit 6.32 tonnes à l'acre en 1896.

La production par acre est 16 cwt au-dessous de la moyenne des dix années finissant en 1896. C'est la plus petite récolte enregistrée depuis 1886.

La production du foin, de trèfle et d'autres herbes cultivés alternativement est évaluée à 3,320,000 tonnes, soit 29.04 cwt par acre, pour l'Angleterre comparativement à 3,624,000 tonnes, ou 24.16 cwt par acre, en 1896.

Le dernier rendement par acre

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et États-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration. L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal.

dépasse de 1.46 cwt la moyenne des dix années finissant en 1896.

Le plus fort rendement en 12 ans a été de 30.49 cwt en 1890 et le plus facile a été de 18.74 cwt en 1893.

La production de foin provenant de pâturages permanents est estimée à 5,636,000 tonnes ou 24.99 cwt par acre, comparativement à 4,060,000 tonnes ou 17.51 cwt à l'acre en 1896.

Le rendement dépasse presque de 2½ cwt la moyenne des dix dernières années.

Le plus fort rendement par acre dans les douze dernières années a été de 29.21 cwt par acre en 1889 et le plus faible rendement, de 12.56 cwt par acre en 1893. — Extrait du *Journal of the Board of Agriculture*.

LES EFFETS DE LA GUERRE

Les effets de la guerre n'ont pas tardé à se faire sentir ici.

Les importateurs de cigares manufacturés au dehors ont avancé leurs prix de 20 p. c. et ne sont nullement anxieux de vendre aux nouveaux prix. Ils escomptent une majoration plus forte à bref délai.

S'il n'y avait que les articles de luxe qui dussent supporter les conséquences de la guerre, il n'y

aurait que demi-mal, mais nos lecteurs pourront voir plus loin que les denrées de consommation les plus indispensables telles que le blé et la farine se trouvent frappées lourdement. Et pour eux aussi la hausse n'a pas dit son dernier mot. Les farines sont comparativement moins chères que le blé, l'écart est d'environ 25 à 30c. par baril de farine. A en juger par le peu d'empressement des meuniers à faire des ventes on peut facilement croire que d'ici à quelques jours les prix des farines seront à l'unisson de ceux du blé.

Les taux d'assurance pour les transports par mer ont été majorés; quelques compagnies en ont déjà avisé les expéditeurs qui, à cette époque, passent généralement des contrats pour leurs transports de l'année.

D'autre part, on annonce que la maison Armour de Chicago a l'intention de s'établir à Halifax pour, de là, faire ses expéditions au dehors.

De plus, Halifax et aussi St Jean sont destinés à recevoir un grand nombre de navires qui, d'habitude, se rendent directement aux ports américains. Québec et Montréal seront également à bénéficier, dans une certaine mesure, de la guerre entreprise par nos voisins.

Il n'est pas impossible non plus que les capitalistes anglais qui se sont déchargés d'une partie plus ou moins grande des valeurs américaines qu'ils avaient en portefeuille, placent dans nos industries et nos mines une forte partie des capitaux dont ils peuvent maintenant disposer. La situation florissante du Canada ne peut que les encourager dans cette voie.

Voilà pour le moment les deux côtés de la médaille. La durée plus ou moins longue de la guerre amènera d'autres conséquences que nous examinerons à l'occasion.